

[Texte]

I wanted to also touch a little bit on the bureaucrats who make up these policies. I will use an example that the former deputy prime minister in his book, *This House Is Not A Home* used, where they were talking about the pipeline in Prudhoe Bay. A bureaucrat went up to the north and said, we want to build a pipeline. One of the aboriginal people said, what about the migration of the caribou; will it interfere? The official said, oh, no, we will make sure we will build it underground and we will also make sure there are large signs that say that you cannot go through here. And the other guy said, good, but who is going to teach the caribou how to read? That is the kind of attitude that prevailed in the past, partly because these bureaucrats want to retain their little kingdoms and what not. If there is going to be any progress in terms of co-operation between aboriginal people and the government, there has to be recognition that we have to take part in the making of the policies and not just some bureaucrats sitting in some ivory tower.

• 1735

There is one other issue I would like to comment on. Whether it is on the issue of land claims or other issues, though a lot of times the minister may be of one mind while the bureaucrats are of another, it is the bureaucrats who will win out in the end. When we sit down and negotiate, the bureaucrats think it is them against us, when it should be "let us try to find a solution to the problem". It is time there is more of a role for the minister to play; and again, sometimes it depends on the minister, too. I agree with you. . . Toronto Harbourfront and some other examples from way back, but I will not bother to mention those. I think it is time we started thinking in terms of trying to reach a solution to the problem, rather than these guys making their case and our arguing against it.

Those are the kinds of things I think we have to address. Anyway, I will push that whenever I am here. Unfortunately, I will not always be here, because I am not on this committee. By luck I was able to be at this meeting because my colleague, Ethel Blondin, is up north.

I just wanted to make those comments. Perhaps you have some comments to add.

Chief Mercredi: Sometimes I think our expectations of the minister can be very high. The reason is that he is the guy with the mandate to deal with the issues that aboriginal people have. He is the one focal point for political activity in government. While he may have assistants working with him, as he does in this case, two people cannot deal with the full extent of the problems we have to deal with. Even if he were to do it 24 hours a day he would not have enough time. That is why we stress that we need other forums where we can find solutions;

[Traduction]

part au processus d'élaboration des politiques dans les Territoires.

Je voulais également parler un peu des fonctionnaires qui élaborent ces politiques. Je reprendrai un exemple que l'ancien vice-premier ministre a utilisé dans son livre intitulé *This House Is Not A Home*, lorsqu'il était question d'un pipeline à Prudhoe Bay. Un fonctionnaire partait dans le Nord et disait aux autochtones: Nous allons construire un pipeline. Quelqu'un lui répondait: Va-t-il gêner la migration des caribous? Le fonctionnaire répondait: Pas du tout, nous allons enterrer la canalisation et nous prendrons soin de planter de grands panneaux interdisant l'accès. Et l'autre lui répondait: C'est bien gentil, mais qui va apprendre à lire aux caribous? Voilà le genre d'attitude qu'on avait autrefois, en partie parce que les bureaucrates voulaient protéger leurs petits empires. Si l'on veut qu'il y ait un peu plus de collaboration entre les autochtones et le gouvernement, il faut commencer par reconnaître que nous devons participer à l'élaboration des politiques et qu'elles ne doivent plus relever simplement de quelques fonctionnaires isolés dans leur tour d'ivoire.

J'aimerais aborder une autre question. Qu'il s'agisse de revendications territoriales ou d'autre chose, bien que souvent le ministre ne soit pas d'accord avec les bureaucrates, ce sont ces derniers qui finissent toujours par l'emporter. Quand nous négocions, les bureaucrates ont toujours l'impression que c'est à qui l'emportera, au lieu d'essayer de trouver avec nous une solution au problème. Il serait temps que le ministre intervienne un peu plus, et d'ailleurs c'est quelques fois de lui que dépend la décision. Je suis d'accord avec vous. . . Dans le cas de Harbourfront à Toronto et d'autres exemples du passé, mais laissons cela de côté. Je pense qu'il est temps de commencer à chercher ensemble trouver une solution au problème au lieu de passer notre temps à nous affronter.

A mon avis, c'est dans ce sens qu'il faut travailler. Je ne cesserai de le répéter tant que je serai ici. Malheureusement, je n'y serai pas toujours car je n'appartiens pas à ce comité. Je n'ai eu la chance d'être ici aujourd'hui que parce que ma collègue Ethel Blondin était dans le Nord.

Voilà ce que je voulais dire. Vous avez peut-être quelque chose à ajouter.

Le chef Mercredi: Nous avons tendance quelques fois à attendre beaucoup du ministre, sans doute parce que c'est lui qui a la responsabilité des questions touchant les autochtones. C'est autour de lui que s'articulent les activités politiques du gouvernement. Bien qu'il soit entouré de collaborateurs, comme c'est le cas ici, deux personnes sont loin de suffire à la tâche considérable dont nous sommes saisis. Même en travaillant 24 heures par jour, il n'y parviendrait pas. C'est pourquoi nous insistons pour qu'on organise d'autres tribunes où nous pourrions